

L'enfance et ses liens avec la pratique du tennis

Claudio Leiva (ARG)

ITF Coaching and Sport Science Review 2016; 69 (24): 33-35

RÉSUMÉ

Cet article porte sur l'enfance, et plus particulièrement sur son rôle et sur ses liens avec le tennis. Nous réfléchissons à l'importance des sentiments et nous étudions les caractéristiques de cette étape du développement sur les plans de l'action et de la production. Nous examinerons également le rôle qu'occupe le sport dans l'enfance. Le sport est considéré comme une activité multifonctionnelle qui a une incidence sur diverses facettes de la vie humaine et sociale, lesquelles ont été analysées sous différents angles et ont toujours fait partie intégrante de l'environnement culturel. Puis, au fil du temps, le milieu scientifique s'est impliqué et a fourni des critères d'analyse.

Mots clés: *développement, psychomotricité, développement moteur*

Article reçu: 04 Avril 2016

Article accepté: 05 Juin 2016

Auteur correspondant: Claudio

Leiva

Email: cla_leiva@hotmail.com

INTRODUCTION

L'enfance est une étape du développement humain au cours de laquelle les possibilités d'intégration d'apprentissages, d'habitudes, d'habiletés, de croyances, de traditions, de valeurs et de comportements sont multiples et permettent à l'enfant d'entamer son propre parcours de vie.

L'enfance n'a pas toujours été une limite de la conscience de son existence ; cette conception historique est apparue à un moment bien précis de notre histoire.

Comme l'expliquait Bourdieu (1983), les études anthropologiques menées dans différentes sociétés ont mis en lumière la complexité et la variété des relations qui existent entre le processus de croissance et le développement, d'une part, et les différentes étapes de la vie délimitées socialement, d'autre part. On peut ainsi affirmer que les limites d'âge ne sont pas naturelles, mais qu'elles sont le fruit des processus de classification au moyen desquels chaque groupe social établit les divisions du monde social, en créant des groupes tels que l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, etc.

Ainsi que l'anthropologue Fortes (1938) l'a souligné, ce n'est pas la maturité biologique, mais ce sont bien les relations que l'individu bâtit au sein d'un groupe domestique et dans la société dans son ensemble qui marquent et expriment – par le biais de ce qu'on appelle les « rituels de passage » – les changements qui se produisent au cours du cycle de la vie. Par ailleurs, en se penchant sur l'histoire occidentale, on s'aperçoit que notre propre conception de l'enfance (considérée comme une période d'espoir, d'innocence et de malléabilité) date d'il y a trois ou quatre siècles tout au plus, puisqu'elle est apparue dans le contexte de la famille nucléaire bourgeoise et du système scolaire moderne (Aries, 1981), s'accompagnant d'un processus conflictuel qui a laissé de côté les autres formes de socialisation. On comprend ainsi que les différentes façons de concevoir et de vivre l'expérience de l'enfance sont le reflet de la pluralité des représentations culturelles créées par les groupes humains ainsi que des inégalités liées aux classes sociales auxquelles sont soumises les sociétés.

Ce bref historique de la naissance du concept de l'enfance nous offre une perspective plus éclairée qui arrive à point nommé. À point nommé, car il est encore temps de « redistribuer les cartes ».

L'enfance se trouve devant nous, tel un « miroir » qui nous renvoie des images positives et négatives de nos premières années de vie.

Nous devons être prêts à donner le meilleur de nous-mêmes sans rien négliger. L'enfance mérite le regard bienveillant de l'adulte.

Spakowsky (2005) propose un éclairage plus pertinent. Selon lui, si l'on souhaite comprendre la signification du concept de petite enfance ou de petites enfances dans le milieu éducatif, il est nécessaire d'emprunter la voie de la réflexion en se posant les questions suivantes : qu'est-ce qu'un garçon ou une fille, en quoi consiste la petite enfance ou en quoi consistent les petites enfances ? (p. 66). Il est impossible de répondre à ces interrogations sans faire référence à certaines notions particulières. Par exemple, qu'entend-on par « représentation sociale » ? Nous allons commencer par cette définition : la représentation sociale désigne le processus et le produit d'une activité mentale par lesquels un individu ou un groupe reconstruit la réalité en lui conférant une signification particulière. Dans cette optique, la représentation sociale de la petite enfance correspond aux opinions, aux convictions, aux informations et à la vision de l'enfant que chacun porte en lui et transmet dans tous les contextes éducatifs qu'il rencontre. Ces opinions et convictions ne se limitent pas à nos idées, elles sont aussi influencées par nos expériences et par le filtre de la perception.



SENTIMENTS ET LIENS

Il est évident que les adultes éprouvent toute une palette de sentiments différents lorsqu'ils sont en présence d'un enfant. Des émotions ou des attitudes telles que l'étonnement, l'inquiétude, la joie, la curiosité, le préjugé, l'impuissance, la

maltraitance, la colère, la complaisance, l'incertitude ou d'autres « états » amènent les adultes à s'interroger sur la raison pour laquelle les enfants agissent avec cette fraîcheur parfois déstabilisante et avec cette spontanéité si fascinante. Dans le même temps, nous avons une chance unique, en tant qu'adultes, d'observer le type de « lien » qui nous unit aux enfants.

Plusieurs disciplines professionnelles axées sur les enfants ont tenté de comprendre quels sont les mécanismes de croissance et d'évolution qui entrent en jeu et comment ils se manifestent. Parmi ces disciplines figure notamment la psychomotricité. Malgré le nombre limité de professionnels, le peu de temps consacré à cette discipline et le manque de connaissances au sujet des objectifs visés, des observations ont été formulées et des solutions ont été élaborées à l'égard de certaines difficultés que rencontrent les enfants dans l'environnement dans lequel ils vivent et qui sont à l'origine d'un sentiment de malaise et de souffrance.

Les actions des enfants sur lesquelles porte la psychomotricité sont liées au corps et à ses différentes manifestations.

Ainsi, la psychomotricité considère le comportement sous l'angle d'une structure qui est intégrée au niveau de trois dimensions différentes : la dimension émotionnelle, la dimension intellectuelle et la dimension motrice. Selon l'approche propre à la psychomotricité, le sujet (l'enfant en l'occurrence) s'exprime, dans tous ses comportements, à travers l'interrelation constante de ces trois dimensions. Ce faisant, il s'écarte de la dualité traditionnelle et (malheureusement) toujours en vigueur qui veut que l'on sépare le corps de l'esprit.

ACTIONS ET ATTITUDES PROPRES À L'ENFANCE

Marcher, courir, sauter, se concentrer, essayer de ne pas bouger, déplacer un objet, adopter une position corporelle particulière pour exécuter certains mouvements, s'exprimer par des gestes (pas seulement avec le visage), coordonner les mouvements des mains ou des pieds, attraper des objets dans les airs, à une certaine hauteur, écrire, se mouvoir dans des espaces confinés ou plus vastes, développer des segments du corps vers la droite ou la gauche, frapper dans un ballon, mesurer le temps pour évaluer la vitesse ou la lenteur avec laquelle on fait quelque chose, adapter son rythme de marche, lire, danser, parler, exécuter des gestes de manière plus ou moins fluide... autant d'actions qui nous amènent à réfléchir à la relation entre les expériences antérieures vécues par l'enfant et les apprentissages qu'il doit intégrer en lien avec son corps et les attentes qu'il va devoir satisfaire dans les sphères familiale, sociale, scolaire et sportive.

Ces actions ne sont pas des expressions génétiques. Elles sont apprises et produites, elles sont le fruit des expériences vécues et des stimuli qui surviennent aux différents stades de l'éducation.

PRODUCTION

Mouvement, praxie, gestes, posture, latéralité, expression, coordination dynamique générale, coordination visuo-motrice, organisation temporelle et spatiale, gestion et manipulation des objets, structure tonique et rythme, première communication non verbale entre la mère et l'enfant, langage, regard, régulation de type tension-distension pour les différentes parties du corps, capacité à attendre, capacité d'écoute et capacité à prendre la parole en public.

CONCEPTS IMPORTANTS LIÉS AU SPORT ET À SON RÔLE LORS DE L'ENFANCE

Plusieurs auteurs ont entrepris de définir le sport et les aspects qui permettent sa caractérisation structurelle, en adoptant

différentes perspectives et en faisant appel à différents domaines de connaissances : physiologie, biomécanique, éducation, histoire, sociologie et anthropologie.

Lorsqu'il est question de l'enfance et de son interaction avec la pratique sportive, il est important de définir cinq concepts : le développement moteur, l'apprentissage moteur, les habiletés motrices, le comportement moteur et l'initiation sportive.

- Développement moteur : processus qui implique une relation entre la maturité de l'enfant et les stimuli provenant de l'environnement naturel et culturel. Le premier élément dépend de facteurs internes et implique une évolution des fonctions du corps qui s'exprime à travers la préparation des différents organes et systèmes aux fonctions pour lesquelles ils sont prévus ; le deuxième élément est tributaire de facteurs externes qui permettent l'intégration de diverses expériences d'apprentissage dont l'enfant pourra tirer parti pour assimiler des expériences corporelles significatives.

- Apprentissage moteur : la recherche d'un mouvement efficace sur le plan mécanique place au second plan l'expression du mouvement ; ainsi, l'apprentissage moteur prend, le plus souvent, la forme d'une mécanisation qui transforme le corps en un élément étranger aux yeux mêmes de la personne concernée. Cette aliénation n'est pas un phénomène négligeable puisqu'elle sépare la personne de son corps, conséquence logique de la dualité de la pensée. L'affirmation selon laquelle, a priori, l'homme est une dualité – cette philosophie qui a envahi notre vie et notre système éducatif – a conduit, dans les faits, à une dualité du corps et de l'esprit. L'apprentissage moteur met en lumière la capacité de l'enfant à prendre acte d'une situation, à l'interpréter, à analyser les options à sa disposition et à produire une réponse motrice aussi efficacement que possible. Cette réponse est générée par le sujet à l'aide de toutes ses expériences passées, de son mécanisme intérieur et de sa représentation mentale. La réalisation motrice fait appel à un ensemble de sentiments et d'expériences grâce auxquels le sujet peut réfléchir à ses actions et les modifier afin de progresser. L'apprentissage moteur est un processus continu de transformation et de changement qui procure à l'enfant de la plasticité et une aisance corporelle.

- Habiletés motrices : capacités acquises par l'apprentissage afin de produire des résultats préétablis avec une efficacité maximale et une dépense d'énergie minimale. Les habiletés motrices sont étroitement liées aux capacités de coordination qui, associées aux capacités de la condition physique, forment les capacités motrices.

- Comportement moteur : manifestation de la personne à partir de ses possibilités motrices, en s'appuyant sur l'articulation des trois aspects du comportement humain, à savoir les aspects émotionnels, intellectuels et moteurs. Cette articulation fait émerger l'idée selon laquelle l'individu s'exprime dans sa globalité fonctionnelle dans tous ses comportements.

- Initiation sportive : processus par lequel l'enfant commence à se familiariser avec l'activité sportive. C'est à ce stade que commencent toutes ces actions qui favorisent un apprentissage lent en tenant compte des expériences antérieures de l'enfant, de sa maturité, de son âge et de son mode d'apprentissage. L'enfant apprend à manipuler des objets destinés à un usage général ou spécifique, il apprend certaines règles et essaye d'exécuter des mouvements propres à chaque discipline sportive. L'initiation sportive ne doit pas être considérée comme le début de la pratique d'une discipline particulière, avec toutes les connaissances techniques, tactiques et physiques que cela requiert. Au contraire, elle doit partir de la structure corporelle de l'enfant pour mener

progressivement à l'intégration et à l'assimilation d'aspects généraux du sport. L'initiation sportive offre à l'enfant des occasions d'apprendre certaines caractéristiques du sport sans qu'il en ait conscience. Il s'agit d'une préparation à une étape ultérieure, lors de laquelle le sport sera intégré en fonction de l'âge de l'enfant, selon une approche plus appropriée.

CONCLUSION

Les concepts présentés ici interviennent dans un principe fondamental qu'il convient de ne pas négliger dans le cadre de la pratique sportive avec des enfants : « Les environnements sportifs exigent un haut degré de responsabilité et d'engagement, aussi bien du point de vue des ressources pédagogiques que de celui de la formation des enseignants. Il est donc important de prendre conscience à quel point les actions pédagogiques destinées aux enfants et menées avec eux sont importantes, et de comprendre dans quelle mesure elles influencent leur développement personnel dans son ensemble. »

RÉFÉRENCES

- Aisenstein, A. (2006). *Cuerpo y cultura, prácticas corporales y diversidad*. Libros del Rojas, Buenos Aires.
- Amado, G. (1981). *Del niño al adulto: el psicoanálisis y el ser*. Paidós Ibérica.
- Ariés, P. (1981). *A família e a cidade. Família, psicologia e sociedade*. Rio de Janeiro: Campus, 13-23.
- Arnold, P.J. (1991). *Educación Física, movimiento y currículum*. Madrid: Morata.
- Bourdieu, P. (1983). *Questões de sociologia* (p. 89). Rio de Janeiro: Marco Zero.
- Fortes, M. (1938). *Social and psychological aspects of education in Taleland*. Oxford: Oxford University Press.
- Incarbone, O., da Silva Valer, J., & Pelaez, S. (2001). *Juego y movimiento: primaria y secundaria*. Gil Editores.
- Lapierre, A., & Aucouturier, B. (1984). *Simbología del movimiento*. Científico-Médica.
- Le Boulch, J. (1992). *Hacia una ciencia del movimiento humano: introducción a la psicokinética* (Vol. 3). Grupo Planeta (GBS).
- Le Boulch, J. (1995). *El desarrollo psicomotor desde el nacimiento hasta los 6 años: consecuencias educativas*.
- Le Breton, D. (2002). *La sociología del cuerpo*, ediciones Nueva Visión. Buenos Aires.
- Le Breton, D., & Le Breton, D. (1995). *Antropología del cuerpo y modernidad/Anthropologie du corps et modernité*. Nueva Visión, Buenos Aires.
- Spakowsky, E. (2005). *Evaluar desde el comienzo: los aprendizajes, las propuestas, la institución* (Vol. 59). Noveduc Libros. Tonucci, F. (1989). *Cómo ser niño*. Barcanova.



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). Vous êtes autorisé à Partager – copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats – et Adapter le document – remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de: **Attribution:** Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre. [Résumé de la licence](#) - [Texte intégral de la licence](#)

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF TENNIS ICOACH (CLIQUEZ)



Droits d'auteur (c) Claudio Leivai 2016